



Notre Dame de la Blache

## Nouvelle résidence de 55 chambres



D. Desbrun, R. Castillon, C. Serre et C. Rols.

C'était un projet sur les rails depuis quelques mois voire plus, après l'achat par la mairie de Pont-Saint-Esprit de l'ancienne maison de retraite de la ville, l'Hôtel-Dieu. La restructuration de la résidence Notre Dame de la Blache qui s'étend sur 24 ha et qui ne recevait que des religieux mais sans services de soins, a commencé. Cette résidence était occupée par une cinquantaine de personnes et les nouveaux bâtiments seront indépendants même s'ils juxtaposent les anciens.

La première pierre a été posée par Daniel Desbrun, directeur de l'Hôpital de PSE qui s'est félicité du début des travaux. Roger Castillon pré-

sident du Conseil de surveillance de l'hôpital et maire de la ville accompagnait le directeur de l'ARS Claude Rols et Christophe Serre vice-président du Conseil départemental. Tous se sont montrés heureux du début des travaux dont le montant avoisinera les 7,5 millions d'euros. Ce nouvel établissement comprendra 55 chambres. Notons que le parc sera ouvert à tous et continuera donc à recevoir les promeneurs désireux d'emprunter les 10 km de chemins balisés. Tous ont été convaincus que cette nouvelle résidence, qui de plus va créer de nouveaux emplois, va permettre une prise en charge de nouvelles personnes âgées.



## PONT-ST-ESPRIT : Le projet de résidence pour personnes âgées de la Blache est lancé.



Elus et officiels ont posé la première pierre de la résidence de Notre dame de la Blache, vendredi à Pont-Saint-Esprit  
(Photo : Thierry Allard / Objectif Gard)

**C'est un lieu historique, situé route de Carsan à la sortie de Pont-Saint-Esprit, mais qui est en train de changer.**

En effet, depuis le mois de mars des travaux de démolition d'un bâtiment existant, puis de construction et de réhabilitation sont en cours à Notre Dame de la Blache, que la communauté des Frères de écoles chrétiennes a vendu à l'hôpital de la ville.

### « Des services nouveaux pour répondre aux besoins »

Des travaux visant à construire une résidence pour personnes âgées. Et tout en continuant à héberger la communauté des frères, « *on va accueillir des personnes âgées laïques de la commune et des environs* », explique le directeur de l'hôpital de Pont Daniel Desbrun. De quoi porter la capacité d'hébergement totale de 71 lits, mais pas que.

« *On réfléchit également à l'aménagement des extérieurs (le parc de 24 hectares du domaine, ndlr), perçus par les spiripontains comme un lieu public, on souhaite réactiver les vergers, les jardins et le potager, et on discute pour créer une ferme pédagogique, cela amènera de la vie à la structure* », poursuit le directeur de l'hôpital spiripontain.

Le maire Roger Castillon s'est quant à lui réjoui d'un projet qui allie « *continuité et renouveau* » mené par « *un hôpital toujours dynamique qui, bien que récent, devient trop petit* » et qui, via ce projet, « *rendra des services nouveaux pour répondre aux besoins croissants de la population.* » Des besoins pris en compte par le département, comme l'a affirmé le vice-président du Conseil départemental Christophe Serre : « *en dix ans, 1 766 places ont été créées dans le Gard, à l'époque nous avions un retard, aujourd'hui nous avons une large palette d'offres.* »

Le délégué territorial de l'ARS pour le Gard Claude Rols a salué la présence du parc aux alentours du site « *pour permettre à nos aînés de garder un lien avec la société* », avant d'avoir une pensée pour la soignante tuée dans un établissement similaire à la Blache à Montferrier-sur-Lez, dans l'Hérault.

Le projet spiripontain représente un investissement important pour l'hôpital de Pont : 7,4 millions d'euros, « *financés en grande partie par l'emprunt et l'autofinancement* », précise Daniel Desbrun. Le Département ne fait pas partie des financeurs, « *mais nous aurons un impact dans le fonctionnement sur le prix de la journée* », note Christophe Serre, un prix que le Département veillera à stabiliser à 57,80 euros par jour et ce dès l'ouverture de la résidence à la mi-2018.



# REVUE DE PRESSE

MIDI LIBRE – DÉCEMBRE 2016

## Une conférence de Jean-François Serra pour les résidents du centre hospitalier et des Ehpad

Ce vendredi 23 décembre à 15h, Jean-François Serra est venu présenter aux résidents de Notre-Dame-de-La-Blache, avec un montage visuel, toute la mystérieuse réalité du système solaire.

Cette conférence s'est tenue dans la salle du haut. Le conférencier avait aussi invité les résidents du centre hospitalier, ainsi que ceux des résidences

de Saint-Paul-les-Fonts et de Val-de-Cèze. C'est une conférence passionnante, d'une grande clarté, qui a donné l'envie d'en savoir encore plus sur ce mystérieux système solaire, passionnant et tout autant énigmatique.

Le conférencier leur a révélé sa grande connaissance et sa passion pour la voûte céleste. L'occasion pour les résidents

d'apprendre à retenir la place des planètes dans l'ordre par rapport au soleil et grâce à une phrase magique ! Jean-François Serra, membre de l'association Vivre Pont-Saint-Esprit, donne la formule fantastique : « *Mon vieux tu m'as jeté sur une nébuleuse ! Mercure, Vénus, Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune.* »



■ Jean-François Serra, un passionné de la voûte céleste.



## Pont À l'hôpital, la dignité à l'épreuve de la vie au quotidien

Le thème a fait l'objet d'une conférence pour le personnel.

**D**ernièrement, le comité d'éthique du centre hospitalier a souhaité ouvrir ses portes en proposant à l'ensemble des membres du personnel le visionnage d'une conférence. Agrégé de philosophie, professeur à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée, Éric Fiat est spécialiste de philosophie morale, d'éthique médicale et hospitalière. L'intervention, intitulée : "La dignité à l'épreuve de la vie au quotidien", extraite de l'Université d'été Alzheimer, éthique et société 2012, a été choisie pour permettre de motiver la réflexion sur ce thème. En effet, la complication de l'accompagnement par la multiplication des tâches à accomplir, fait parfois perdre de vue l'essentiel qui pourrait être, comme le dit Éric Fiat, de « proposer des conditions dignes à leur dignité ».



■ La dignité, un sujet important abordé au centre hospitalier.

### Les aidants ne sont pas des héros

Son discours plaisant, teinté d'humour et de références actuelles, amène à une mise en mot de ce qu'ils peuvent vivre au quotidien tout en rappelant que la limite de la philosophie est la tragédie. Par exemple, c'est lorsqu'il n'est pas possible de laver de force ni de ne pas laver de force. Au cours de son exposé, il définit trois façons d'aimer : désirer (Eros), l'amitié (Philia) et la charité, l'amour désintéressé (Agapé). Rappelant que ce

dernier était usuel à l'époque des hospices dans la relation soignant soigné. Aujourd'hui, le respect de la dignité est le maître mot pour définir cette relation. Il a poursuivi son propos en évoquant cette fatigue soumise aux aidants (famille, soignants) qui arrive de manière inattendue, insidieuse pouvant entraîner des comportements controversés. Il a rappelé que seuls le héros et le saint ne sont pas soumis au poids des fardeaux. Il a terminé en évoquant deux aspects

de la dignité : la dignité ontologique, c'est le fait que tout être humain est digne. « Si les choses ont un prix, l'homme, lui, a une dignité. »

D'autre part, Kant et « la dignité posturale » : la dignité serait liée à ses comportements, en particulier à la manière de contenir ses émotions.

Après le visionnage, un échange a porté sur des expériences personnelles et professionnelles.

Corres. ML : 06 10 80 20 38.